

# L'Île de Black Mor

De Jean-François Laguionie (France / 2004 / 1h25')



## 1 / JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Fran%C3%A7ois\\_Laguionie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Fran%C3%A7ois_Laguionie)

**Jean-François Laguionie** est un réalisateur français de films d'animation et un écrivain, né le 4 octobre 1939 à Besançon. Il n'est pas immédiatement intéressé par le cinéma d'animation, auquel il préfère le théâtre. Sa rencontre avec Paul Grimault lui permet de se former aux techniques de réalisation de films d'animation. Bien que très proches, Paul Grimault et Jean-François Laguionie travaillent peu ensemble (Grimault produit tout de même ses trois premiers courts métrages).

Jean-François Laguionie réalise plusieurs courts métrages, dont le célèbre *La Traversée de l'Atlantique à la rame* (1978), récompensé d'une Palme d'or à Cannes et qui obtient aussi un César.

Lors de la réalisation de *Gwen ou le Livre des Sables* en 1985, il fonde « La Fabrique », studio de production et de réalisation de films d'animation. Reconnu par la critique, *Gwen* ne connaît qu'un succès d'estime. Il faut attendre 1999 pour découvrir son second long métrage, *Le Château des singes*, puis 2004 pour *L'Île de Black Mór*. Son quatrième long métrage, *Le Tableau*, qui mélange animation et prises de vues réelles, sort en novembre 2011.

Il travaille actuellement sur un long métrage d'animation *Louise en Hiver*, qui sera réalisé en peinture animée 2D.

## Filmographie

### Courts métrages

- 1965 : *La demoiselle et le violoncelliste*
- 1966 : *L'Arche de Noé*
- 1969 : *Une bombe par hasard*
- 1971 : *Plage privée*
- 1974 : *Potr' et la fille des eaux*
- 1975 : *L'acteur*
- 1976 : *Le masque du Diable*

- 1978 : *La Traversée de l'Atlantique à la rame*

### Longs métrages

- 1985 : *Gwen et le Livre de sable*
- 1999 : *Le Château des singes*
- 2004 : *L'Île de Black Mór*
- 2011 : *Le Tableau*
- (projet) *Louise en hiver*

## Bibliographie

- *La Ville et le Vagabond* (Léon Faure, 1978)
- *La Traversée de l'Atlantique à la rame* (roman, Folio, 1978)
- *Les Puces de sable* (recueil de nouvelles, Léon Faure, 1980)
- *Image-image* (Léon Faure, 1981)
- *Le Château des singes* (roman illustré d'après le film, Casterman, 2000)
- *Pantin la Pirouette* (Albin Michel, 2004)
- *L'Île de Black Mór* (roman, Albin Michel, 2004)
- *La Vie agitée des eaux dormantes* (roman, Folies d'encre, 2005)
- *Le Tableau* (Glénat, 2011)



« *Quand je n'étais qu'un enfant, mon père entreprit la construction d'un bateau dans le jardin de notre maison, imaginant de longues croisières. Nous avons acheté les cartes nautiques de l'océan Pacifique. Le bateau ne fut jamais achevé. Cependant, sa construction avait représenté le vrai voyage. C'est peut-être pour cela que j'ai choisi de faire de l'animation.* »

Entretien avec G. Bendazzi, Cartoons, Liana Levi, 1991

« Dans le cinéma d'animation, Jean-François Laguionie a une capacité incroyable à faire vibrer la mobilité. En général, l'animation manque d'immobilité car il représente ce qui vit par ce qui bouge. Laguionie est capable de créer des moments d'immobilité, et fait la part belle au réalisme grâce à la stylisation des détails du mouvement (...)

Hervé Joubert-Laurencin (Fiche pédagogique CAC 37)

EREWON \* NOWHERE \* NOW HERE



L'Île de Black Mor / Henry Rivière

## 2 / HENRI RIVIÈRE

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri\\_Rivi%C3%A8re\\_%28artiste\\_dessinateur%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Rivi%C3%A8re_%28artiste_dessinateur%29)

**Henri Rivière** (1864-1951) a débuté comme créateur du théâtre d'ombres du cabaret le Chat Noir avant de s'imposer dans l'histoire de l'estampe, de la gravure sur bois et de l'aquarelle.

Il naît à Paris. Il est formé en 1880 à l'art pictural chez le peintre d'histoire Émile Bin, puis a vendu des illustrations à différents journaux. En 1882 il est secrétaire de rédaction de la revue hebdomadaire du Chat noir. En 1886 il est responsable du projet de Théâtre du Chat noir, qui ouvrira ses portes 12 rue Victor-Massé en décembre 1887. Il crée le décor du spectacle *La Tentation de Saint-Antoine*, peint sur des verres translucides en arrière-plan, alors que les personnages, découpés sur une feuille de zinc, paraissent en premier plan comme une ombre projetée par une lampe placée sous la scène, un peu en avant, envoyant ses rayons de biais. Il conçoit tous les décors jusqu'à la fermeture du théâtre en 1897.

De 1885 à 1895, il séjourne tous les étés à Saint-Briac-sur-Mer, tout en parcourant d'autres lieux en Bretagne, toujours fasciné par la mer. Il se marie en 1895 avec Eugénie Ley. Le couple fait construire une maison à Loguivy-de-la-Mer (Ploubazlanec, à l'embouchure du Trieux), et c'est là que se passent désormais les étés jusqu'en 1913. En 1912, à la mort de son frère Jules, il s'occupe de son neveu Georges-Henri Rivière, futur muséologue. En 1917 Henri Rivière cesse de s'exprimer par l'estampe, et il utilise l'aquarelle, déjà un peu pratiquée depuis 1890 (il a laissé 1000 aquarelles). Il voyage beaucoup, passe la Seconde Guerre mondiale à Buis-les-Baronnies où son épouse décède en 1943, devient aveugle en 1944, et dicte ses mémoires, publiés en 2004 sous le titre *Les Détours du chemin*.

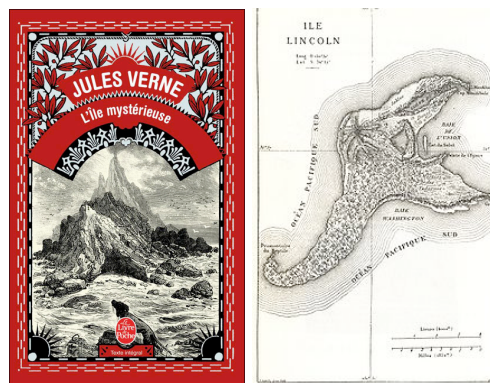
### Lithographies, gravures sur bois, eaux fortes et aquarelles...

Henri Rivière a commencé par l'eau-forte, découverte en 1882. En 1889 il redécouvre de manière empirique la gravure sur bois à la méthode japonaise, devenant l'un des piliers du japonisme européen : sa première planche étant *le chantier de la Tour Eiffel*. En 1891, *les Trente six vues de la Tour Eiffel* sont des lithographies. Parmi les bois gravés célèbres : *Paysages bretons*, *La Mer : Études de vagues* (forte influence japonisante, allusions à Hokusai, Hiroshige). La lithographie lui a permis d'augmenter les formats, par exemple pour une collection destinée aux enfants chez Larousse, *Aspects de la nature*, puis *Beaux pays de Bretagne*, *Paysages parisiens* et surtout son chef d'œuvre *Féerie des heures*.

### 3 / ROBERT-LOUIS STEVENSON, JULES VERNE & TINTIN...



Robert-Louis Stevenson / L'Île au trésor / L'Île au trésor, de Victor Fleming, USA 1934



L'île mystérieuse de Jules Verne



Le Trésor de Rackham le Rouge / L'Île noire

## 4 / LA SÉQUENCE D'OUVERTURE

*Où Le marin révolté d'un bateau immobile prend le large...*

### ► Plans 1 à 5

Se succèdent les plans fixes de ciel gris tourmenté (ou s'inscrivent en lettre de feu et de sang le titre prometteur et que traversent des goélands râleurs), de vagues écumant les rochers, de falaise herbeuse entre ciel et mer (là s'inscrit au générique le nom du compositeur Christophe Héral : alors la musique du film prend son envol et tend à couvrir les bruits diégétiques de la côte), d'une baie sous un ciel plombé, enfin d'une écluse à marée à demi embrumée (sur ce dernier plan fixe : le nom du réalisateur) ; le film a commencé, décor et ambiance plantés...

### ► Plan 6

Un travelling latéral nous expose un paysage de marais tourmenté jusqu'à faire apparaître un sinistre bâtiment, un moulin à marée qui teint davantage du manoir gothique : lugubre et de mauvaise augure. La musique à son tour s'assombrit, lorsque le bruit du ressac devient sourd, métallique, menaçant.

*Ces premiers plans peuvent renvoyer à la séquence d'ouverture des Contrebandiers de Moonfleet de Fritz Lang (USA, 1955)*

### ► Plan 7

Un plan fixe d'un rouage de machinerie, première évocation d'un gouvernail (dont on retrouvera à plusieurs reprises le symbole : la roue du moulin à marée, le cachet de cire sur la lettre, la grille du manoir de Black Mor, gravée et en miroir dans la caverne, sur le navire enfin) ; le bruit de machinerie redouble.

### ► Plans 8 à 10

Les plans fixes s'animent de leurs personnages, des enfants qui semblent s'épuiser à leur tâche ; celles-ci pourraient d'ailleurs se dérouler sur /dans un navire : l'on manie cordage, poix et chaudronnerie.

### ► Plans 11 & 12

L'on découvre en plongée d'autres enfants occupés à faire tournée la roue / gouvernail de l'arbre majeur de la machinerie. Le mur gris, en bord droit et inférieur de l'image surcadre en partie la scène, et nous fait soupçonner l'a contrainte des enfants, que confirme le plan suivant...

... Où un garde chiourme harcèle les enfants ; le violoncelle grince sa tristesse tandis que l'homme pousse à la roue !

### ► Plan 13

Filmé en contre plongé, aux pied des enfants, il permet au visage d'un personnage de venir s'encadrer entre le corps de deux de ses camarades (à la verticale) et deux manches du gouvernail (à l'oblique et à l'horizontal), puis la caméra imite la rotation (vers la gauche / senestre – sinistre) de la roue, forçant le regard du spectateur sur le personnage qu'il devine alors principal.

Ce même point de vue et mouvement de caméra sera repris au début de la séquence d'évasion du Kid (ainsi qu'il aura été nommé depuis).

### ► Plans 14 & 15

Plan fixe de coupe ; une cloche annonce une pause ? Un changement d'équipe ? La marée ? Puis le même plan est filmé à une échelle plus large (plan 15), qui reprend le plan 11, en plongé, sur cadré, et qui emprisonne les enfants au (tré) fond d'une image barrée de grilles, de rouages et de rampes d'escaliers.

### ► Plan 16

Il confirme, en plan très rapproché, l'hypothèse de la marée, du moulin, la roue en amorce gauche du cadre, la mer s'engouffrant (dans le navire ?) par la droite du cadre

### ► Plan 17

À son tourne ce plan fixe lève le doute : les enfants, tels des zombies, gravissent péniblement un escalier de pierre ; barreaux barrant l'horizon au fenètre, rouage menaçant en amorce gauche (id) ; jusqu'au cordages et poulies qui n'évoquent plus le navire (immobile donc, de pierre : le manoir / moulin) mais emprisonne définitivement.

### ► Plans 18, 19, & 20

Plan fixe, ou le Kid s'avance vers la droite et contemple en contrebas les enfants au réfectoire ; ce plan (symétrique dans sa construction sur cadrée au plan 11) permet l'identification du spectateur au personnage, dont il épouse le regard (plan 19) en « zoomant » sur la cantinière remplissant les bols (en fait variation de l'échelle des plans, de large à rapproché). Le plan 20 en est le contrechamp, qui permet au Kid (au spectateur), hors champ, de prendre sa place dans le rang

### ► Plans 21, 22 & 23 ; 24

Gros plan /insert du bol servi dans les mains du Kid ; la caméra panote (léger panoramique) vers le haut et découvre le personnage dans son entier ; il révèle un visage consterné. Le kid se refuse à manger, quitte le champ par la droite, puis (plan 22) gros plan sur le bol vidé dans le tonneau avant la reprise d'un travelling latéral qui accompagne le kid de derrière la colonne vers le groupe d'enfant installer en tailleurs devant le poêle (plan 23), ou à son tour vient s'asseoir Maître Forbes, entrant face au Kid bord droit du cadre (il s'installe en plan 24 rapproché)

Ces trois plans placent définitivement le Kid au cœur de l'action à venir (quand bien même il n'en est encore que spectateur, il va conduire le film, de rebellions en évasions : rejet du brouet, évitement du fouet, veiller tête bêche dans son lit, l'évasion par la fenêtre ensuite, jusqu'au vol de la goélette des gardes côtes – n'a-t-il pas été confié au Moulin / pensionnat en 1789 ? Il ne peut qu'être une forte tête prête à s'enflammer. –

Si le titre du film évoque en rime celui d'un roman de Robert Louis Stevenson (*Île de Black Mor / Île au trésor*), c'est pour l'instant, et malgré la proximité de la mer, c'est davantage l'univers de Charles Dickens qui est ici convoqué (et que renforcera, d'ici quelques plans, l'apparition du Faggin de service)

### ► Plans 25 & 26

Alors qu'en voix off Forbes demande le silence, le Kid se place au premier rang du groupe (le sien ?) au milieu du cadre qui plus est ! Il est prêt à boire les paroles du maître en contrechamp...

### ► Plans 27 à 30

... Le kid en effet sera filmé de plus en plus serré, la main de Maître Forbes (en amorce du plan 29) semblant même caresser son visage, comme s'il ne s'adressait plus qu'à lui, filmé alors en très gros plan les yeux rivés sur le livre sur les genoux de Forbes (très gros plan 30 en contrechamp) ! Ce dernier plan nous dévoile la ruse du conteur, qui dissimule son ouvrage de piraterie sous une couverture d'ouvrage religieux (la matière qu'il est censé enseigner).

### ► Plans 31 & 32

Un travelling avant sur le livre fond son image avec celle du plan suivant : c'est ainsi l'histoire racontée qui s'illustre à l'écran, telle sans doute que peuvent se la représenter le Kid et ses camarades de mauvaise fortune.

### ► Plans 33 & 34

Un travelling latéral gauche / droite balaye le pont du navire où posent des caricatures de pirates, qui convoquent les souvenirs des spectateurs de cinéma ou de lectures de romans et de BD (traits simplistes, une ligne claire plus rudimentaire) ; la voix off de Forbes narrent l'histoire (le brouillard, la chasse au galion espagnol : autant d'épisodes dont le Kid ne sait pas encore qu'il les réalisera) ; le plan 34 vient en insert : le Kid est tout ouïe, d'autant que le conteur, penché vers lui, ne semble s'adresser qu'à lui, définitivement. Un message à lui transmettre ? D'où la ruse de la Bible piratée ?

### ► Plans 35 à 43

Ils illustrent le conte : travellings, plongées, contreplongées, variation de l'échelle des plans. C'est ici la première et l'une des rares séquences d'action du film, qui par ailleurs nous montre Black Mor dans toute sa splendeur, pirate mythique, fameux et brillant stratège (quasiment doué de pouvoir). Le drapeau noir flotte sur l'océan – plus tard il sera levé à l'envers par le malicieux Jim, babouin à la tête de macaque (!), comme le symbole d'une maladroite aventure, ou plutôt d'une aventure en creux, un film intimiste sur des pirates d'opérettes. Pourtant le Kid est sous le charme : très gros plan (39) du gamin, en insert de l'abordage : le Kid est DANS l'action.

On évoquera ici l'un des modèles cinématographiques du genre *L'Aigle des mers* (Michael Curtiz, USA, 1940), qui a tant nourri l'imaginaire des spectateurs (dont le réalisateur), aux mêmes titres que le roman cité plus haut, qu'il n'est besoin que de l'évoquer pour donner du panache au film. La vision de sa bande annonce d'époque sera néanmoins la bienvenue !

► **Plans 46**

La voix off du plan précédent (l'abordage plan 45 : « que se passe t-il ici ? » a appelé celui ci, qui nous présente le Directeur du Moulin / pensionnat et son fils / garde chiourme benêt. La rupture de l'action du conte se marque aussi par un changement de tonalité des couleurs : chaudes et lumineuse puis froides et sombres, et le mouvement qui se fige : les pirates à l'abordage contre le statisme des intrus dans le conte. C'est une question de statut et d'autorité à imposer.